

# CHARLOTTE MOORMAN

THINK CRAZY

CHÂTEAU DE MONTSOREAU  
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

CHARLOTTE MOORMAN  
THINK CRAZY

A partir du 12 novembre 2019, le Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain consacre une exposition à Charlotte Moorman, véritable légende de la création contemporaine internationale.

*Charlotte Moorman. Think Crazy* s'éloigne de l'image réductrice de « topless cellist » affublée à Charlotte Moorman depuis sa performance de « l'Opera Sextronique » de Nam June Paik pour présenter l'artiste inclassable, iconoclaste et radicale à la fois violoncelliste, performeuse et organisatrice d'événements et médiatrice de l'avant-garde.

EXPOSITION

CHARLOTTE MOORMAN. THINK CRAZY

Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain

12 novembre 2019 – 12 avril 2020

Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain, 49730 Montsoreau

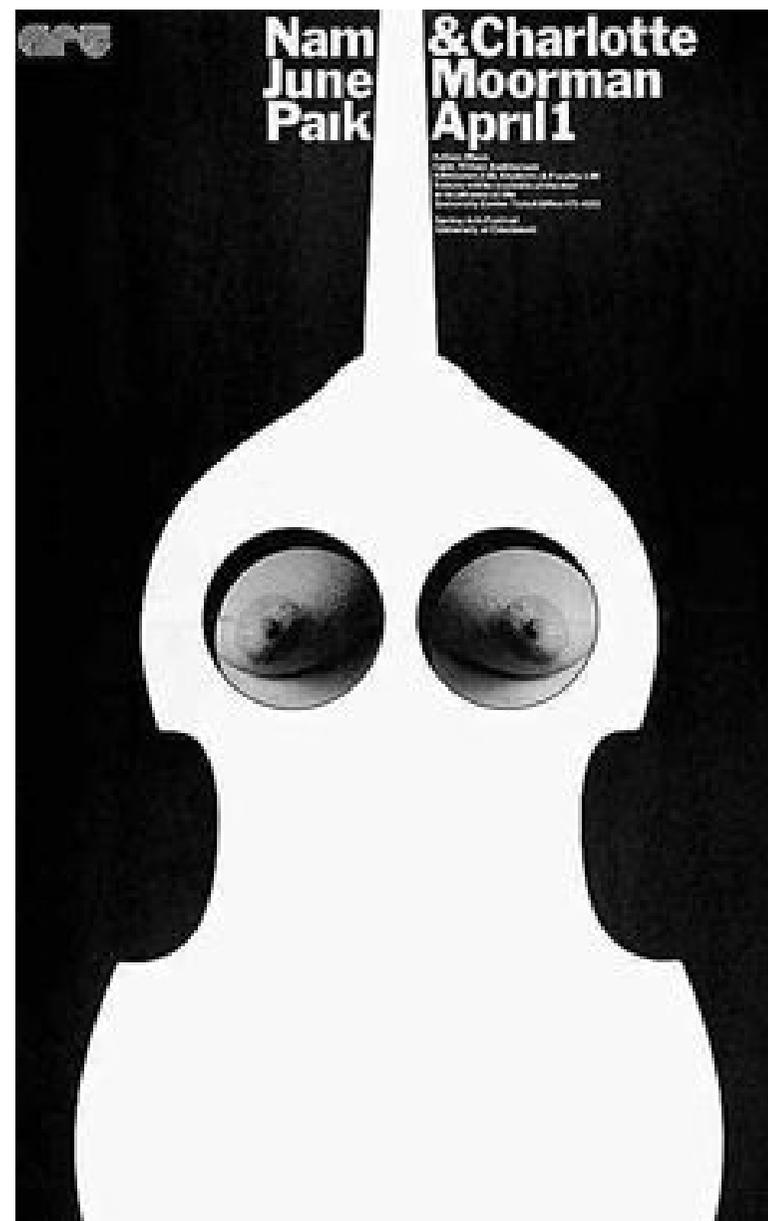
Ouvert tous les jours de 12h à 18h

12 novembre 18h : vernissage public

En couverture :

Charlotte Moorman, performance, 1971.

Crédit photo : Takahiko Imura



EXPOSITION

CHARLOTTE MOORMAN. **THINK CRAZY**

Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain

12 novembre 2019 – 12 avril 2020

« Ce n'est pas que de la musique. C'est un mélange : théâtre, environnement, [...] éclairage, tout est important. Les sons du violoncelle ne sont qu'une partie du tout ».

- Charlotte Moorman, Interview avec Mike Douglas (1969).

« Ma formation académique à Juilliard m'a fait prendre conscience des règles. C'est très important si vous avez l'intention de les enfreindre ».

« Pour moi, le festival d'Avant-Garde est son œuvre d'art, une œuvre dans laquelle elle a donné une tribune aux artistes d'Avant Garde... Elle était très naïve mais avisée. Beaucoup de gens l'ont probablement perçue comme étant très habile parce qu'elle a accompli beaucoup de choses. Mais en fait, elle était mue par une énergie faite d'amour, de naïveté et de beauté... »

- Yoko Ono, documentaire *Topless Cellist*, réalisé par Nam June Paik.



*Charlotte Moorman performing Jim McWilliams's Sky Kiss, Sydney Opera House, Sydney, Australia, April 11, 1976. Unidentified photographer, reproduced courtesy Kaldor Public Art Projects.*

EXPOSITION

CHARLOTTE MOORMAN

THINK CRAZY

Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain

12 novembre 2019 – 12 avril 2020

*A partir du 12 novembre 2019, le Château de Montsoreau -Musée d'art contemporain consacre une exposition à Charlotte Moorman, véritable légende de la création contemporaine internationale.*

*Charlotte Moorman. Think Crazy s'éloigne de l'image réductrice de « topless cellist » affublée à Charlotte Moorman depuis sa performance de l'Opéra Sextronique de Nam June Paik pour présenter l'artiste inclassable, iconoclaste et radicale, à la fois violoncelliste, performeuse, organisatrice d'événements et médiatrice de l'avant-garde.*

### La « Jeanne d'Arc de la Nouvelle Musique »

Par son attitude militante, Charlotte Moorman est très tôt surnommée la « Jeanne d'Arc de la Nouvelle Musique » par le compositeur Edgar Varèse.

Après une formation académique, Charlotte Moorman se libère du carcan de la musique classique pour proposer une vision de la musique contemporaine basée sur la porosité entre les pratiques artistiques.

Elle se rapproche de John Cage qui développe une musique où les bruits du monde sont utilisés comme source de création, elle, de son côté, développe un nouveau rapport à l'interprétation, y introduisant une démarche créative.

A chaque occasion, Charlotte Moorman questionne avec enthousiasme la frontière entre musique et arts plastiques et collabore avec les artistes les plus innovants de son temps: Nam June Paik, Yoko Ono, Joseph Beuys.

### L'instrument du désir

Quelle que soit la proposition, Charlotte Moorman l'exécute avec précision.

Dans ses performances, Charlotte Moorman met en exergue le rapport physique voire charnel entre son corps et son instrument. L'un comme l'autre sont parfois mis à rude épreuve comme lorsqu'elle joue nue sur un violoncelle taillé dans un bloc de glace (*Ice Cello*, 1976) ou quand elle joue sur une bombe transformée en violoncelle (*Bomb Cello*, 1965).

Elle parvient néanmoins à choquer l'opinion et à se faire arrêter pour attentat à la pudeur en pleine performance quand, en 1967 au cours de l'*Opéra Sextronique* réalisé avec Nam June Paik, elle enlève ses vêtements et continue de jouer les seins nus. De nombreuses artistes féministes (à l'exception de son amie Carolee Schneemann) l'ont publiquement dénoncée, estimant qu'elle avait trop volontiers exposé son corps.

Parfois un corps étranger apparaît, comme celui de Nam June Paik (*Child of the Cello*), qui vient s'intercaler entre celui de la concertiste et son violoncelle.

Si le corps peut servir d'instrument au service de la musique en revanche, il n'est jamais instrumentalisé.

Charlotte Moorman ironise sur l'idée de la beauté véhiculée par la peinture classique et dénonce l'obsession de la société pour le corps féminin. Sur une photo prise pour Miss City Beautiful en 1952, elle montrait déjà sa somptueuse beauté avec un détachement désinvolte et amusé. Suspendue dans le ciel avec des ballons (*Sky Kiss*) de Jim McWilliams en 1976, devant l'opéra de Sydney, elle joue avec intensité de son instrument vêtue d'une robe de concert à l'image d'une concertiste classique.

### « Think Crazy »

En 1963, Charlotte Moorman crée « le Festival d'avant-garde », festival qui perdurera pendant 15 ans. Programmant les événements, elle invite des artistes (cinéastes, danseurs, poètes, musiciens...) aussi bien connus qu'inconnus à investir la ville de New York. A partir de 1966, le festival cesse de se dérouler dans des salles de spectacle traditionnelles pour se dérouler dans l'espace public (le bac J.F.Kennedy, Central Park, les îles Wards et Mill Rock, l'Arsenal du 69<sup>e</sup> régiment d'infanterie ou le Stade Shea), créant ainsi un précédent pour les futurs grands festivals de ce genre.

Comme un *motto* inscrit sur les banderoles du Festival d'Avant-garde, « Think Crazy » de l'artiste polonais Marek Konieczny est une exhortation à l'audace et à la créativité. Combinant sa formation classique et l'avant-garde, Moorman a fait remarquer un jour : "Je n'ai pas l'impression de détruire une tradition. J'ai l'impression de créer quelque chose de nouveau."

### L'exposition

*Charlotte Moorman. Think Crazy* s'articule autour de deux grandes thématiques : le répertoire de Moorman en tant qu'artiste et son travail en tant que fondatrice et organisatrice de l'Annual New York Avant-Garde Festival. Elle comprend des œuvres d'une grande variété : photos, vidéos, archives, éphéméras provenant des archives privées de l'artiste.

Plusieurs œuvres iconiques jalonnent le parcours comme *Cut Piece* de Yoko Ono, que Charlotte Moorman aurait interprété près de 700 fois dans sa carrière et au cours de laquelle le public est invité à découper sa robe rouge pour en emporter un bout ; ou *Bomb Cello*, où elle apparaît jouant du violoncelle sur une bombe avec des fleurs tressées en guise d'archet.

Les éphéméras issus de ses archives personnelles témoignent d'une production prolifique comme l'intégralité des affiches des 15 éditions du festival d'avant-garde.

**Contact presse** : Marie-Caroline Chaudruc/ +33 (0)2 41 67 12 60  
presse.chatea@chateau-montsoreau.com

Charlotte Moorman est née le 18 Novembre 1933 à Little Rock (Arkansas). Son père était vendeur et sa mère comptable.

A l'âge de 10 ans, elle entame des études de musique en Arkansas, puis au Texas. En 1957, elle intègre la très renommée Juilliard School à Manhattan.

Après des débuts en tant que concertiste classique, elle termine son cursus à la Juilliard School en jouant la pièce de John Cage *26 minutes, 1499 secondes pour un joueur à cordes*, et commence sa carrière radicale de violoncelliste.

En 1963, elle fonde L'Avant-Garde Festival, qu'elle dirige jusqu'en 1982. Au total, 15 festivals ont lieu dans des lieux publics tels que Central Park (1966), le Staten Island Ferry (1967) ou le Grand Central Terminal (1973). Charlotte Moorman sélectionne et accueille des artistes de renommée mondiale aussi bien que des inconnus qu'elle souhaite promouvoir.

En 1964, lors de la deuxième édition du festival d'avant-garde, Stockhausen autorise Charlotte Moorman et Allan Kaprow à jouer sa pièce *Originale*, à condition que Nam June Paik exécute la partie écrite pour lui. C'est le début de la longue collaboration et de l'amitié entre Charlotte Moorman et Nam June Paik.

En 1967 leur performance de l'*Opéra Sextronique* devient légendaire. En introduction à cette performance, un texte de Nam June Paik soulève la question du sexe prédominant en art et littérature et non en musique. Sur scène, Charlotte Moorman se dénude progressivement alors qu'elle joue du violoncelle. La police interrompt la performance et les arrête deux. Nam June Paik est libéré après une nuit au poste de police et n'est pas poursuivi alors que Charlotte Moorman est jugée quelques mois plus tard et condamnée pour attentat à la pudeur.

Faisant la une des journaux, Charlotte Moorman est dès lors qualifiée de violoncelliste « topless » et devient la vedette des shows télévisés.

La collaboration avec Nam June Paik se poursuit avec *Global Groove* (1973), *Guadalcanal Requiem* (1979), *TV Bra for Living Sculpture* (1969) et *TV-Cello* (1971).

Le charisme de Charlotte Moorman la conduit à collaborer avec d'autres artistes tels que Joseph Beuys (*Infiltration Homogen für cello*) Jim McWilliams, Giuseppe Chiari, Philip Corner, Otto Piene, John Cage, et Yoko Ono (*Cut piece*), son amie, et colocataire d'un temps.

En Europe, elle participe aux *24 Heures Happening* à Wuppertal (1965) à la Bochum Kunstwoche (1973) et au *Festival Ars Electronica* à Linz (1982).

Atteinte d'un cancer du sein dès 1979, elle réalise alors une série de violoncelles, reconstitués à partir d'objets divers. L'un d'entre eux, *Syringe Cello*, composé de ses seringues de morphine, fait écho à sa maladie. Elle s'éteint le 8 Novembre 1991 à New York.

Nommée la « Jeanne d'Arc de la Nouvelle Musique » par le compositeur Edgar Varèse, Charlotte Moorman est figure majeure de l'avant-garde des années 1960-1970. Inspirée par John Cage, selon lequel les bruits du monde sont comme source de création, elle développe alors un nouveau rapport à l'interprétation, y introduisant une démarche créative fondée sur l'aléatoire. Charlotte Moorman brise la frontière entre interprétation et création, traditionnellement instituée dans la musique classique. Pour elle, la pièce n'existe que par elle et pour elle-même.

Créé en avril 2016 à l'initiative du collectionneur français d'art contemporain Philippe Méaille, le Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain est un lieu radical, engagé, vivant. Sa collection permanente est le plus important fonds mondial d'œuvres du mouvement Art & Language.

Il est situé à deux heures de Paris, dans le Val de Loire Patrimoine mondial de l'Unesco.

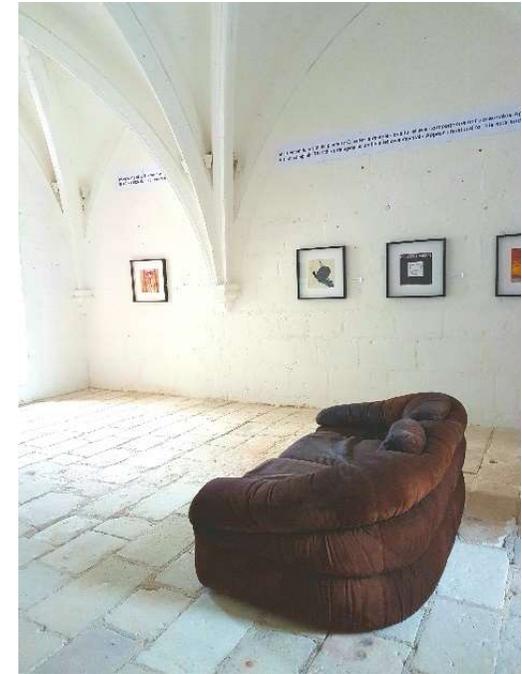
La programmation culturelle du Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain s'organise autour d'expositions temporaires, d'événements, de rencontres, de concerts et de performances.

Engagé dans la diffusion de l'art contemporain au plus grand nombre, le Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain est très actif dans sa politique de prêt aux institutions.

La programmation du Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain est le miroir de la richesse créative des artistes d'aujourd'hui. Innovante, expérimentale et inattendue la programmation du Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain témoigne de l'engagement du lieu dans la diffusion de la création contemporaine, toutes pratiques artistiques confondues.

Philippe Méaille fonde le Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain en 2016. Après avoir prêté sa collection au Macba entre 2010 et 2017, il dote le Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain de plus de 1000 œuvres du mouvement Art & Language en 2017.

Situé en Val de Loire - à 2 heures de Paris- le Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain est, depuis 2016, un lieu incontournable de l'effervescence artistique. Installé dans un Château de la Loire, il dispose d'une architecture, d'une collection et d'espaces d'exposition hors du commun qui le placent au rang des institutions internationales dédiées à l'art actuel.



## Accès

### Par la route

A85 sortie n°5 Bourgueil

### Par le train

Gare de Saumur à 17km

Gare de Tours à 57km

### En avion

Aéroport d'Angers à 59 km

Aéroport de Tours Val de Loire à 74 km

Aéroport de Nantes à 159 km

### Par bateau

Navette Saumur-Montsoreau

## Tarif

9,80€ adulte

5,80€ enfant ( -18 ans)

Accès gratuit pour les moins de 5 ans.



THE EMILY  
HARVEY  
FOUNDATION

